

journal ces dernières années aide à expliquer pourquoi les produits forestiers ne représentent plus que le quart de la valeur globale des exportations, et la hausse relative dans le cas des produits minéraux (y compris les combustibles), au tiers de la valeur globale.

La demande de papier et de carton s'est élevée de façon soutenue dans presque toutes les parties du monde. Pour le Canada, cela signifiait une augmentation des exportations de pâte chimique vers les marchés mondiaux, de même que des expéditions plus considérables de papier et de carton vers les marchés domestiques. Les trois quarts des exportations de pâte du Canada sont destinées à des filiales ou à la vente sur le marché libre aux États-Unis. Toutefois, les exportations de pâte chimique du Canada ne représentent que 10 p. 100 de la demande américaine, comparativement à 70 p. 100 dans le cas du papier journal. Bien qu'elles ne s'élèvent encore qu'à moins de 10 p. 100 du total de 3,100,000 tonnes exportées, les expéditions de pâte chimique du Canada vers la Grande-Bretagne se sont accrues lentement; en même temps, les exportations vers le Japon ont triplé et se sont élevées à 166,000 tonnes en 1963, tandis que les exportations vers les pays du Marché Commun se sont accrues du tiers et se sont élevées à 180,000 tonnes.

Industries forestières du Canada.—L'expansion et la situation des industries forestières du Canada résultent de différents facteurs relatifs au marché et à l'évolution technologique au Canada et ailleurs. Dans les premiers temps, on brûlait de vastes étendues de forêt lorsqu'on estimait qu'elles constituaient une entrave plutôt qu'un actif. Cependant, les forêts ont fourni aux premiers colons du bois pour construire leurs habitations et leur a assuré un revenu par l'exportation de mâts et de bois équarri vers la France et plus tard vers la Grande-Bretagne. Par conséquent, les industries forestières ont débuté avec l'installation de scieries le long du fleuve Saint-Laurent et en Acadie. A mesure que le bois de pin devint en demande aux Antilles et aux États-Unis, on établit des usines le long des Grands lacs et sur la rivière Outaouais en vue d'alimenter les nouveaux marchés. Une petite industrie fut mise sur pied en Colombie-Britannique, mais les chemins de fer transcontinentaux, dont le premier fut terminé en 1885, ont fourni à l'industrie de l'Ouest son premier débouché véritable. La coutume de «faire la coupe du bois et de s'en aller» que les exploitants de la forêt pratiquaient à cette époque, a aussi accéléré la migration de l'industrie vers l'Ouest, tant au Canada qu'aux États-Unis. La demande croissante de bois d'œuvre dans les Prairies canadiennes, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et sur d'autres marchés d'outre-mer, de même que l'ouverture du canal de Panama au commerce en 1923, a amené la création d'immenses scieries sur la côte du Pacifique.

A mesure que la concurrence devenait plus vive aux États-Unis pour le bois de peuplements vierges, certains Américains ont commencé à regarder du côté du Canada à la recherche de billes pour leurs scieries et, pour essayer de protéger l'industrie canadienne, la plupart des provinces ont imposé des restrictions à l'exportation de billes de sciage et d'autre bois rond. A cause de la pénurie de chiffons et de paille, l'industrie américaine du papier s'est mise à employer du bois pour fabriquer la pâte. On considérait l'épinette à longues fibres, et plus tard le sapin baumier et la pruche, comme des essences idéales pour la fabrication de la pâte et il y avait de vastes étendues de forêt de ces essences au Canada. En 1911 et 1913, les États-Unis ont supprimé leurs droits sur le papier journal et la pâte, et ceci a amené l'établissement de grandes usines de pâtes et papiers au Québec et en Ontario pour alimenter les marchés avoisinants dans le nord-est et l'ouest central des États-Unis. Dans la période d'après-guerre, l'industrie des pâtes et papiers a pris rapidement de l'expansion, particulièrement en Colombie-Britannique, afin de satisfaire aux besoins du vaste marché en pleine croissance de la Californie et aux marchés des pays d'outre-mer. A l'heure actuelle, une nouvelle vague de construction se manifeste en Colombie-Britannique, du fait que les géants de l'industrie des pâtes et papiers en Amérique du Nord se font concurrence pour obtenir le droit de coupe dans les dernières vastes étendues forestières qui soient encore disponibles sur le continent. Des changements d'ordre